

Attentat contre la vie du général Otis.
Victoria, Colombie britannique...

La cargaison du Bundesrath.
Hambourg, Allemagne, 19 janvier...

VAPEURS.
LIGNE FRANÇAISE.
COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

CHEMINS DE FER.
LOUISVILLE & NASHVILLE.
ANDREW ET SUR.

HOTEL ST-CHARLES.
Nouvelle-Orléans, La.
Entièrement à l'épreuve de l'incendie.

COMPAGNIE D'ASSURANCES
LIVERPOOL & LONDON & GLOBE.
Plus de \$70,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Saisie d'une barque allemande par les Anglais.
Lourenço Marquês, Baie de Delagoa...

AMUSEMENTS.
THEATRE DE L'OPERA.
Samedi, 20 janvier 1900.

LA TRAVIATA.
Opéra en 4 actes, musique de Verdi.

LE CRESCENT.
Ce soir et toute la semaine.
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi.

LE TULANE.
Ce soir et toute la semaine.
Matinées Mercredi et Samedi.

GRAND OPERA HOUSE.
C'EST SOIR.
Matinées Lundi, Vendredi et Samedi.

CRESCENT CITY JOCKEY CLUB.
REUNION D'HIVER.
Commencement le 3 Novembre.

Librairie Française.
MEYER-MURCK.
166 WEST 28TH STREET NEW YORK.

CROMWELL Steamship Co.
POUR NEW YORK DIRECTEMENT.
L'OTISIAN, Mercredi, 24 janvier.

CHEMINS DE FER.
SOUTHERN RAILWAY.
La Route de Chars sans changement entre le Sud, le Sud-est et l'Est.

ILLINOIS CENTRAL.
Arrivées et départs au soir le 31 déc. 1899.
Départ. Chicago et St-Louis Limited.

Queen and Crescent Route.
Trains Vestibules Solides.
No 2. No 4.

CHRONIQUE.
Bureau de Billets de la Ville.
Coin St-Charles et Canal.

CHRONIQUE.
Bureau de Billets de la Ville.
Coin St-Charles et Canal.

CHRONIQUE.
Bureau de Billets de la Ville.
Coin St-Charles et Canal.

CHRONIQUE.
Bureau de Billets de la Ville.
Coin St-Charles et Canal.

CHRONIQUE.
Bureau de Billets de la Ville.
Coin St-Charles et Canal.

CHRONIQUE.
Bureau de Billets de la Ville.
Coin St-Charles et Canal.

CHARBON.
Cannel Breckenridge.
Charbon Pittsburg.
Charbon Alabama.

WOOD, SCHNEIDAU & CIE.
315 Rue Carondelet.
CHARBON En Gros et en Détail.

SIROP POUR LA TOUX D'ANGELL.
Pour la Toux, les Rhumes, Bronchites Coqueluches.

HUILE D'OLIVE FRANÇAISE.
EMPORTÉE.
Emballe en paquets de 1 douzaine litres.

Schwartz Foundry.
COMPANY LIMITED.
Angle de l'avenue Howard et de la rue Constance.

Travaux neufs et de réparation.
Département des Fournitures.
609 à 629 RUE DUCHOUFFOULAS.

Travaux neufs et de réparation.
Département des Fournitures.
609 à 629 RUE DUCHOUFFOULAS.

Travaux neufs et de réparation.
Département des Fournitures.
609 à 629 RUE DUCHOUFFOULAS.

Travaux neufs et de réparation.
Département des Fournitures.
609 à 629 RUE DUCHOUFFOULAS.

SUCCURS DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL.
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Nouveau No 229, vieux No 68 rue Royale.

COMPAGNIE D'ASSURANCES DES MARCHANDS.
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Le meilleur SIROP POUR LA TOUX D'ANGELL.

BUREAU: RUE DU CANAL, 622.
Assure contre toutes pertes causées par l'incendie sur les rivières et sur les mers.

CONSEIL D'ADMINISTRATION.
Henry C. Boucher, John P. Baldwin, W. H. Bolinger, Armand Capdevielle, Paul Capdevielle, A. Xiques, U. Koen, Jno W. Fairfax, Emilien Perrin, Manuel Abascal, Lawrence Fabacher.

LE MONDE MODERNE.
demandez un spécimen complet et gratuit.
(en découplant cette annonce) pour pouvoir apprécier cette revue-magazine unique en France.

HOTEL D'ORLEANS.
529 RUE DE CHARTRES, NOUVELLE-ORLEANS, La.
Chambres élégamment garnies. Eventails électriques.

da procès qui avait abouti à la condamnation de celle-ci.
Son illusion généreuse est sur l'esprit de Lucien de Fontenay une répression considérable.

—Oui. Je le vois. Elle reprit, songeuse: —Une personne que tu aimais?... —Oui, que j'aime!... —Ah!... alors, elle sait écrire?... —Sans doute. —Ah!... tu voudrais savoir écrire, moi? —Mais on a essayé de vous apprendre... Votre père?... M. le curé?... —Oui... Mais ils ne savent pas apprendre... —Si, ils savent... Mais de votre part, il eût fallu beaucoup d'application, de patience... Marie-Madeleine ne répondit rien. Le raisonnement ne la touchait évidemment pas... —Si je savais, reprit-elle, je pourrais l'écrire!... —Assurément. —Et si je l'écrivais, tu... Marie-Madeleine s'interrompit et ses longs cils voilèrent un instant la clarté de son regard. C'était vraisemblablement la première fois qu'un mouvement de son âme arrêtait une parole sur ses lèvres. Ce mouvement plein de réserve et de pudeur témoignait d'un frémissement confus des facultés atrophiées ou endormies de la jeune fille, d'un éveil vague de sa raison enténébrée. Elle n'acheva donc pas sa pensée et ce fut d'une voix suppliante qu'elle reprit: —Apprends-moi à écrire...

—Mais, mon enfant, il faut savoir lire auparavant. —Ah!... Eh bien! Apprends-moi à lire... —C'est que je ne sais vraiment pas si j'en suis capable!... —Si! Si... fit-elle avec un mouvement de tête affirmatif. Et tout de suite, très câline: —Je t'en prie. Lucien de Fontenay ne savait quoi répondre. Les fonctions de maître d'école avec une élève comme Marie-Madeleine lui semblaient très redoutables. D'autre part, il allait faire beaucoup de peine à l'enfant s'il repoussait impitoyablement sa naïve demande. —Allons, fit-il, puisque vous le voulez, j'essaierai... Marie-Madeleine battit des mains: —Quel bonheur! —Seulement, il faudra être bien sage... —Oh! oui... —Bien obéissante... —Oui. —Bien attentive... —Oui. Et Marie-Madeleine résuma toute la discussion en disant: —Tu verras... Tu sauras m'apprendre... —Dieu le veuille!... —Ils étaient arrivés à l'allée circulaire qui bordait les dépendances directes du castel des Granges. Plus loin, c'était la forêt, escaladant de ses massifs

puissants les pentes de la montagne. La jeune fille s'arrêta: —Adieu!... fit-elle. —Vous retournez?... —Oui. Père ne veut jamais que j'aille plus loin. Il y a dans la montagne des loups qui mangent les enfants... N'est-ce pas y en a? —Certes. De gros loups dévorants... —Tu ne les crains pas, toi?... —Non. Ils ne s'attaquent qu'aux petites filles... —Ah!... Eh bien! adieu!... —Adieu!... Et après avoir salué Marie-Madeleine d'un léger sourire, il continua sa route tout ému de ce premier dialogue et couronné contre lui-même d'avoir accepté une tâche de maître d'école qu'il jugeait difficile et pour laquelle il n'était guère fait... du moins le croyait-il. Sa future élève immobile au milieu de l'allée l'accompagnait d'un regard fidèle et expressif. A chaque tournant du guppet qu'il escaladait maintenant, il se retournait, malgré lui, presque poussé par le désir de savoir si elle était toujours là, et l'enfant lui faisait un geste de la main auquel il était bien obligé de répondre par un geste analogue. Quand Lucien de Fontenay fut bien seul au milieu des roches, sous la voûte ombreuse des sapins altiers, il essaya d'imposer à sa pensée la direction qui lui

était coutumière depuis son arrivée dans le Jura, mais il n'y parvint pas sans de réels efforts. Devant ses yeux se mariait obstinément l'image de Marie-Madeleine, pure, idéalisée, immatérielle presque, et l'obsession de sa robe blanche, de ses petits souliers de communiante, de ses cheveux dorés, et surtout de la carresse de ses yeux le poursuivait sans cesse. —Etrange!... se disait-il. Est-ce que cette petite innocente va m'occuper sans cesse, me prendre tous mes instants?... Cela devait être fatalement. Du moment qu'il avait consenti à admettre Marie-Madeleine dans son intimité, et qu'il avait cédé une première fois à sa volubilité enfantine, il ne pouvait plus que difficilement se délivrer du charme pénétrant qui rayonnait autour d'elle. Dans la soirée, Lucien de Fontenay écrivait en plein air sous un quinconce d'acacias et de marronniers qui projetaient sur le sol une ombre épaisse et protectrice. Le chœur du jour avait été accablant et il avait dû abréger sa course quotidienne dans le bois. Il avait déjà rempli plusieurs feuillets d'une écriture très neuve, lorsque Marie-Madeleine parut, tenant sur son bras son habituelle gerbe de fleurs. —C'est moi, dit-elle. Tu veux bien que je vienne?... Lucien fit signe qu'il le voulait bien. Elle éparilla les fleurs sur la table de marbre et montra un petit livre à couverture grise. —C'est pour lire, dit-elle... Maman qui me l'a donné... Mais moi je ne veux pas apprendre la dedans... C'est ce que tu écris que je veux lire... Lucien essaya de lui expliquer qu'il allait commencer par les exercices faciles de l'abécédaire, qu'on ne lisait l'écriture courante que plus tard. Mais elle secoua sa jolie tête et s'obstina: —C'est ceci que je veux lire... Et elle montrait de son index fuselé la page que Lucien venait de tracer. Le jeune homme fut d'abord très embarrassé. Puis il pensa qu'en prenant ainsi les choses à rebours, sa tâche ne serait pas longue et que l'élève fantasmatique et volontaire se rebuterait vite. Néanmoins, il prit une feuille de papier qu'il plia plusieurs fois sur elle-même et qu'il coupa de façon à obtenir vingt-cinq carrés. Alors, sur chacun des carrés, il traça l'une des lettres de l'alphabet, en ayant soin de bien faire remarquer à Marie-Madeleine attentive et prodigieusement intéressée comment elle était faite. Puis il mêla les carrés de papier et demanda à son élève de lui trouver la première lettre,

lucien fit signe qu'il le voulait bien. Elle éparilla les fleurs sur la table de marbre et montra un petit livre à couverture grise. —C'est pour lire, dit-elle... Maman qui me l'a donné... Mais moi je ne veux pas apprendre la dedans... C'est ce que tu écris que je veux lire... Lucien essaya de lui expliquer qu'il allait commencer par les exercices faciles de l'abécédaire, qu'on ne lisait l'écriture courante que plus tard. Mais elle secoua sa jolie tête et s'obstina: —C'est ceci que je veux lire... Et elle montrait de son index fuselé la page que Lucien venait de tracer. Le jeune homme fut d'abord très embarrassé. Puis il pensa qu'en prenant ainsi les choses à rebours, sa tâche ne serait pas longue et que l'élève fantasmatique et volontaire se rebuterait vite. Néanmoins, il prit une feuille de papier qu'il plia plusieurs fois sur elle-même et qu'il coupa de façon à obtenir vingt-cinq carrés. Alors, sur chacun des carrés, il traça l'une des lettres de l'alphabet, en ayant soin de bien faire remarquer à Marie-Madeleine attentive et prodigieusement intéressée comment elle était faite. Puis il mêla les carrés de papier et demanda à son élève de lui trouver la première lettre,

Vivement, avec une tension d'esprit qui la rendait toute rose, Marie-Madeleine chercha la lettre indiquée. —Voilà! s'écria-t-elle en regardant le professeur avec inquiétude. —Parfait. C'est bien cela. Oh! tant mieux!... Et fière d'un résultat pareil, elle se mit à rire et à battre des mains. Elle fut aussi honteuse pour la seconde lettre demandée et la leçon continua, bruyante, animée, ponctuée du rire triomphant de Marie-Madeleine ou de ses exclamations désolées selon qu'elle avait réussi ou non. Le lendemain, elle lui demanda: —Montre moi les lettres qu'il faut pour faire ton nom? Le jeune homme les lui désigna et les assembla devant elle. Marie-Madeleine épela, très appliquée: —L u c i e n... Cela fait comment? A continuer.

Le Grand Poste WILLIEM dit des BROWN'S Bronchial Troches. —Mes traches avec le monde ont beaucoup apprécié grâce à LA LOZANGE... c'est un médicament avant tout fait de moi un simple chuchoteur. —N. P. WILLIS. 1er oct-1899